

Une mosquée pour Soum

Soum dans le département de Nanoro a désormais sa mosquée. L'inauguration de ladite mosquée a eu lieu le vendredi 12 mai 2000 à 13 heures en présence d'une délégation du bureau national de la communauté musulmane du Burkina, de sa Majesté le Naaba Tigré de Nanoro, de Naaba Baogo de Soum, de nombreux ressortissants de la région... et de fidèles musulmans fortement mobilisés. Nous étions aussi de la fête et vous proposons dans les lignes suivantes notre témoignage.

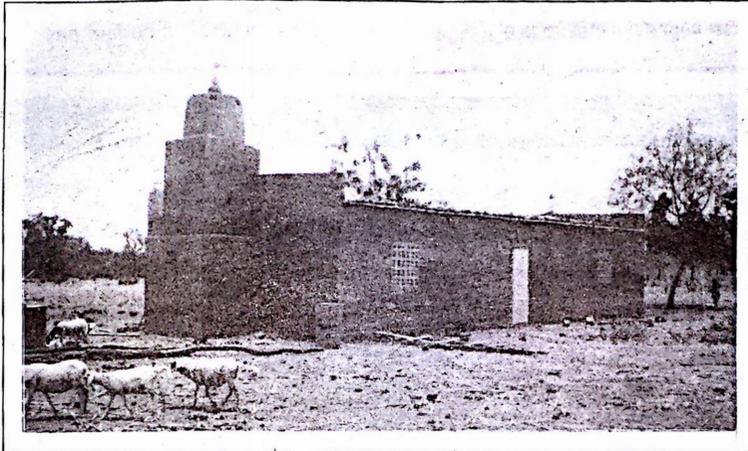
Vendredi 12 mai 2000, à la place où se tient la nouvelle mosquée, il est 12 heures. Le monde grossissait à vue d'œil. Les notabilités de la région sont là, les représentants de l'administration aussi. Les différentes délégations venant des villages voisins continuaient d'affluer, accueillies dès leur arrivée avec l'eau de l'étranger et des plats bien garnis préparés avec soin pour l'occasion. C'est l'entrée en matière avant la grande prière du vendredi que devait présider la délégation de la communauté musulmane du Burkina qui était attendue avec impatience.

L'attente, même si elle fut longue ne fut pas insupportable, car une animation conséquente fixait déjà les fidèles au cœur de l'événement et une pluie bienfaisante, la nuit précédente a permis d'adoucir le climat tout au long de la journée.

13 heures, la délégation de Ouagadougou est enfin là. La cérémonie pouvait commencer.

On assistera tour à tour à l'appel du muezzin, au rassemblement des fidèles pour suivre des enseignements donnés sur l'histoire de la mosquée selon le Coran, enseignements donnés par un coopérant d'une université islamique d'Egypte au Burkina depuis 7 ans. Ensuite interviendra l'ouverture officielle des portes de la mosquée suivie de la grande prière du vendredi et des séances de bénédiction par les imams présents. Toute la cérémonie aura duré près de deux heures.

La mosquée de Soum, un édifice de 100 toles, aurait coûté la somme de près de 4.700.000 F CFA et est l'œuvre de M. Pierre Romuald Djigma, natif de Soum et ancien président de



Vue de la nouvelle mosquée de Soum

la Fédération burkinabè de football. Après de bons et loyaux services rendus à la nation en qualité d'administrateur des services financiers, M. Djigma devait séjourner deux ans au Nigeria dans un projet de

gestion des mauvaises herbes dont la Jacinthe d'eau. Il s'était alors promis de dire merci à Dieu à sa manière par la construction dans son village, d'une église pour les catholiques et d'une mosquée. En offrant une mosquée à

ses frères musulmans, M. Djigma donne là un témoignage de tolérance entre les différentes religions. A Soum en effet, les différentes confessions s'entendent à merveille et s'assistent mutuellement en toute circonstance, foi du chef.

La construction de la mosquée de Soum est à saluer selon le chef de Soum. Une villa, une maison peut avoir, ajoute-t-il, une grande valeur, mais un lieu de prière, aussi petit soit-il ne saurait être comparé. Soum a désormais une église catholique, une église protestante et une mosquée pour prier le même Dieu qui nous a tous créés. Ce qui tient maintenant à cœur à la population c'est la réalisation d'un barrage. Le problème d'eau malgré quelques forages demeure et la maladie du ver de Guinée sévit bien qu'étant en régression.

Le projet de barrage avait déjà été élaboré depuis Maurice Yaméogo mais depuis, rien. Il se pose jusque-là un problème de suivi. Le site du barrage constitué par une large vallée drainée par le Wranso, affluent principal du Mouhoun, pourrait s'il venait à être réalisé, permettre de retenir plus de 40 millions de m³ d'eau et inonderait plus de 1200 ha de terre d'utilisations diverses.

Il pourrait également répondre à des objectifs agricoles, pastoraux, humains, piscicoles, industriels (adduction d'eau potable, micro-centrale hydroélectrique...). Ce barrage serait un frein à l'exode rurale très accentué à Soum. (3/4 de la population active vivent en Côte d'Ivoire). Vivement donc que ce barrage voit le jour.

Brève présentation de Soum

Soum est un des 18 villages que compte Nanoro. Il a été créé par le Naaba Koumbèba, frère aîné du Wagdogo Naaba Wangsè.

Vaillant guerrier, il préféra aller de Ouagadougou à l'arrivée d'Oubri parce que disait-il :

"Deux puissances ne sauraient cohabiter". Il eu 1001 enfants dont Naaba Banko (fils aîné) qui donna le nom Soum au village, Soum voulant dire en mooré, "rassembler les gens". Aujourd'hui règne sur Soum, le 37e chef, le Naaba Baogo (5 ans de chefferie).

La religion musulmane existe à Soum depuis 32 ans et on compte près de 1000 adeptes sur une population de près de 3745 âmes. Soum est situé à 17 km de Nanoro et à 6 km de Kordié. Il compte une école primaire à 3 classes avec un logement de maître (délabré). On y note une absence totale de structures sanitaires.

D.E.O

D. Evariste Ouédraogo